

Caractéristiques de la cytotoxicité à médiation cellulaire dans la maladie de Marek chez le Poulet, par Ginette DAMBRINE, Françoise COUDERT, L. CAUCHY, *Station de Pathologie Aviaire et de Parasitologie, I.N.R.A., Nouzilly, 37380 Monnaie, France.*

La maladie de Marek, due à un virus à ADN de type herpès, est une néoplasie spécifique du Poulet qui se caractérise par une infiltration lymphocytaire au niveau des nerfs et dans différents organes. Comme chez les autres espèces, les réactions immunitaires à médiation cellulaire doivent jouer un rôle prépondérant dans l'immunité anti-virale et anti-tumorale. C'est en particulier le cas de la cytotoxicité des lymphocytes dont les caractéristiques ont été très étudiées chez les mammifères. On sait en effet qu'il existe deux principales catégories de lymphocytes qui sont capables de détruire des cellules cibles, *in vitro*, en l'absence d'anticorps et de complément. Ce sont :

1° *les lymphocytes T, cytotoxiques*, dépendant du thymus, qui sont détectés spécifiquement à la suite d'une immunisation. Dans la plupart des cas, il a été démontré qu'ils obéissent à la loi de restriction syngénique c'est-à-dire qu'ils détruisent plus efficacement des cellules cibles qui portent les mêmes spécificités antigéniques du complexe majeur d'histocompatibilité ;

2° *les cellules naturelles tueuses (cellules NK)* qui sont distinctes des lymphocytes T et B conventionnels. Ces cellules sont caractérisées par leur aptitude à détruire spontanément certaines lignées de cellules lymphoïdes *in vitro*, indépendamment de toute immunisation préalable. Cette aptitude peut s'amplifier au cours de certaines évolutions malignes.

Dans le cas de la maladie de Marek il a été mis en évidence une cytotoxicité des lymphocytes qui peut être induite par différentes souches virales et dont les taux sont variables d'un animal à l'autre et ne sont pas nécessairement liés à l'intensité des lésions chez l'animal. Les études réalisées dans différents systèmes syngéniques n'ont pas conduit à la mise en évidence d'un phénomène de restriction lié aux antigènes d'histocompatibilité. De plus, les expériences que nous avons réalisées récemment indiquent que dans de nombreux cas, l'activité des cellules NK est amplifiée au cours de la maladie.

Des expériences complémentaires permettront de déterminer si l'absence de restriction syngénique observée dans le cas de la maladie de Marek est :

- 1° une propriété intrinsèque des lymphocytes T cytotoxiques, dans ce modèle particulier ;
- 2° une conséquence de l'activation des cellules NK et de l'action cytotoxique de ces dernières, qui masquerait l'activité des lymphocytes T dans les réactions étudiées.